Déclaration liminaire CTL du 17/03/22

Madame la Présidente,

Ce CTL est dédié au Fonds pour l'amélioration du cadre de vie au travail des agents. Nous sommes censés nous prononcer sur l'utilisation de cette **copieuse** enveloppe de 110€ par tête un jour de mobilisation sur les salaires et le pouvoir d'achat, ce qui est somme toute assez cocasse… Passons.

Solidaires Finances Publiques se veut le représentant de TOUS les agents de la DRFIP67.

Nous représentons les 41,65 % des agents qui n'ont pas souhaité se prononcer sur l'utilisation de ce cadeau, dont beaucoup ont considéré qu'il était une aumône dont ils ne voulaient pas.

Nous représentons les agents qui n'ont répondu que partiellement, dont beaucoup ont été peu inspirés par l'intitulé inepte voire grotesque de la plupart des items.

Nous représentons les agents qui ont exprimé leurs souhaits, dont beaucoup ont estimé qu'« il valait mieux ça que rien » mais qui ne sont pas dupes , même si certains – pas tous !- verront leur demande se matérialiser.

Madame la Présidente,

dans un contexte toujours plus difficile , marqué par un NRP que vous avez orchestré localement, par le COVID et par la mise en place d'un télétravail dégradé, les agents de la DRFIP67 n'ont pas besoin d'une petite caresse sur la tête et d'un su-sucre en guise de récompense.
Les agents de la DRFIP67 sont animés d'une grande conscience professionnelle et d'un sens aigu du service public ; ils souffrent d'exercer leurs missions dans des conditions de plus en plus détériorées, qui altèrent parfois leur santé physique et psychique. Ce qu'ils souhaitent, ce sont des moyens humains et matériels pour travailler correctement et qu'on cesse de les considérer comme une simple variable d'ajustement de réformes bureaucratiques.

Que la DG souhaite agrémenter le quotidien de travail de ses agents par des plantes vertes, des babyfoots ou des séminaires d'intégration, le tout grâce à une cagnotte qui tombe opportunément avant des élections, pourquoi pas.
Nous reconnaissons d'ailleurs à cet égard le travail accompli par l'équipe locale qui a dû répondre à la commande de Bercy dans un temps record.

Mais Solidaires considère que son rôle n'est pas d'être associé à ce qui reste, malgré tout, un vaste coup de com'. Notre rôle est de rendre leur dignité à des agents que leur employeur – l'État - maltraite à coup de réduction d'effectifs, de restructurations incessantes et de mépris pour leur statut.

Pour ces raisons, Solidaires Finances Publiques ne siégera pas aujourd'hui, et va continuer à se battre pour les conditions de travail de nos collègues. Le reste n'est que poudre aux yeux.

Nous vous souhaitons néanmoins, Madame la Directrice, à quelques jours de votre départ, le meilleur pour la suite.
Une dernière interrogation cependant : votre successeur aura-t-il droit au mug « DRFIP67 » en cadeau d'arrivée ?